ennemis de l'Etat, a cru devoir déroger aux ordonnances de son prédécesseur.

Nous avons vu plus d'une fois à quoi se réduisoit la perte causée à la France par l'émigration des Protestans; l'erreur a tellement prévalu, qu'en la combattant nous lui avons encore trop accordé. L'excellent mémoire du feu Dauphin duc de Bourgogne, nous avoit fervi à mieux apprécier la chose *. Notre auteur confirme l'évaluation faite par ce l'art. Louis Prince, quoiqu'il refte encore en deça de fon nouv. Dict. calcul. " Il a été prouvé par un calcul aussi hist. & le .. exact qu'il étoit possible, que les Calvinis- J. du 15

tes Juin 1783. p. 243.

vé lui & fa femme, & l'évêque de Lodeve a follicité depuis peu une pension pour eux fur les économats. " Feu Mr. de Fontange qui est mort évêque de Lavaur, racontoit à un prélat qui me l'a rapporté, l'anecdote suivante: il lui disoit qu'une demoiselle de son diocese voulant embrasser la religion catholique, il fut obligé, pour la foustraire aux mauvais traitemens de sa famille, de la mettre dans un couvent, où il païa sa pension; là, après avoir été instruite, elle fit son abjuration, malgré les opérations du pere qui fe livra alors à toutes les fureurs de l'emportement. Cependant il parut se radoucir dans la suite & vint demander à Mr. de Lavaur la consolation d'avoir sa fille auprès de lui, promettant de lui laisser toute liberté pour sa religion. Mr. de Lavaur crut ne devoir point se refuser à des sentimens qui paroissoient si naturels. Il détermina la demoiselle à rentrer dans la maison paternelle, en la rassurant par les promesses qu'on lui avoit faites; & trois jours après cette file fut trouvée noice dans nu puits de la mailon. »